

Esprit ouvert à la création et à la recherche, Apollinaire essaie de donner à la poésie de nouveaux moyens d'explorer le genre humain. Il est sensible et lyrique, mais aussi, brutal et moderne.

Apollinaire est devenu une figure de l'Avant-garde et il n'hésite pas à montrer sa volonté de renouveler l'écriture poétique par des innovations hardies : absence de ponctuation, poèmes-dessins, etc.

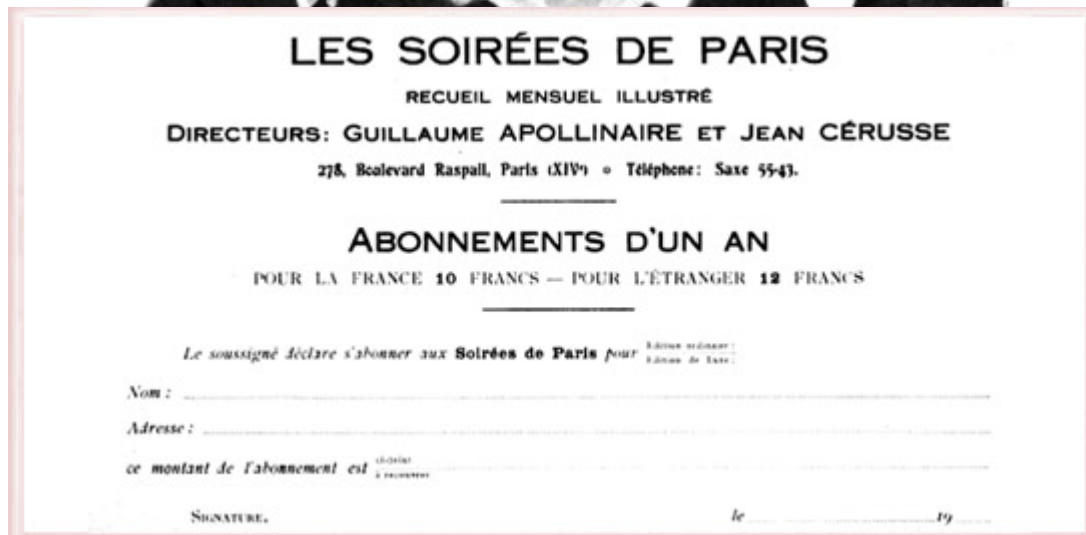
Au début de sa carrière proche des contes et légendes, Apollinaire évolue vers une multiplication des styles, il est à la fois créateur et théoricien.



Charles Baudelaire, poète qui aime l'art et la beauté, publie *Le Salon de 1845*, une critique d'art de œuvres exposées à Paris cette année là. Influencé par Poe dont il signe les traductions.

Il invente l'idée d'une **Modernité** caractérisée par une nouvelle esthétique, et, qui est fondée tant sur les thèmes que sur la forme.

Ainsi, la perception de la réalité de la ville moderne devient le thème abordé par ses aspects mouvants, magiques, éphémères ou monstrueux. Pour la forme, il appelle à une révolution du langage poétique".



1898-1918 - Apollinaire adopte un style à la fois novateur tout en restant dans l'héritage de ses pairs. En effet, dans *L'Enchanteur pourrissant*, il inverse la donne des contes et légendes d'antan. À la légende du roi Arthur, il ajoute des éléments de légendes trouvés au cours de ses voyages. Il en est de même dans sa pièce *Couleurs du temps* où les dieux de tous les pays se donnent rendez-vous.



Apollinaire après son opération.

- L'Enchanteur pourrissant**, in-4°, tiré à 106 exemplaires, Paris, Kahnweiler, 1909, avec des bois gravés par André Derain.
- La Poésie symboliste**, en collaboration avec P. N. Roinard et V. E. Michelet, in-18, Paris, L'Édition, 1909.
- Le Théâtre italien**, pet. in-8° illustré, Paris, Louis Michard, 1910.
- L'Hérésiarque et C^{ie}**, nouvelles, in-18, Paris, P. V. Stock, 1910.
- Le Bestiaire au cortège d'Orphée**, in-4° tiré à 130 exemplaires, Paris, Deplanche, 1911, avec des bois gravés par Raoul Dufy.
- L'Enfer de la Bibliothèque nationale**, en collaboration avec F. Fleuret et L. Perceau, in-8°, Paris, Mercure de France, 1912.

1913 - Apollinaire publie fin 1913 le recueil de poésie *Alcools* qui regroupe des poèmes écrits depuis 1898. L'ordre de présentation ne suit pas un ordre chronologique. Il n'y a plus de ponctuation, l'auteur a sciemment effacé toutes traces de ponctuation peu avant la publication. Souci de modernisme, d'affirmation de son écart par rapport à ses pairs. Mais ses vers son emprunts du lyrisme au sens baudelairien, un lyrisme moderne qui voit les thèmes de la vie, la mort, l'amour déçu, la fuite du temps être évoqués. La ville y est décrite, mais aussi la campagne, les gens pauvres dans leurs activités quotidiennes. Ce recueil est écrits au présent, on devine le je du poète et le tu de la femme aimée en vain. La mélancolie est présent sublimé par l'évocation de l'automne. Il y a peut-être de l'amertume. La versification commence à craquer : en effet il y a certes des vers, mais plus de formes fixes. Il y a même un poème d'une liane !

"Et l'amour est humain et ne vie qu'en nos vies"

<p>Apollinaire est bien sûr poète, il est aussi traducteur de Sade et auteur de romans, de contes, d'articles de journaux, de pièces de théâtre... Il est sur tous les fronts de l'écriture.</p> <p>en savoir +</p>	<p>Apollinaire écrit dans tous les genres : poésie, roman, revue, presse, théâtre ; il participe au premiers enregistrements audio de poèmes et aime aussi ses pairs...</p> <p>en savoir +</p>	<p>Au fur et à mesure de son existence, et par ses activités, Apollinaire fréquente bibliothèques, théâtres, artistes et ateliers, expositions ; il mène une vie mondaine active...</p> <p>en savoir +</p>
---	--	--

